



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTÉCHNIE

.....2011-3.....

..... juin 2011

A PROPOS DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

Lorsqu'on entend parler de « bien-être animal » on pourrait être tenté de faire un parallèle avec la mise en place, il y a plus de soixante ans, de la célèbre « politique Quittet ». On a l'impression de retrouver la même ambiance générale. Gare à qui mettrait en doute la pertinence ou la légitimité des mesures visant à améliorer le « bien-être animal », de même qu'autrefois il aurait été indécent de remettre en cause une politique visant à réduire le nombre de races animales qui, forcément, allait dans le sens du progrès ou de l'histoire. En effet pas une seule voix ne s'était opposée à cette politique insensée de réduction du nombre de races hormis celle de R Darpoux qui en 1962 dans un article intitulé « Pensons à conserver notre matériel génétique » paru dans le « Bulletin Technique d'Information des Ingénieurs des Services Agricoles » faisait preuve d'un courage et d'une indépendance d'esprit impensables dans l'ambiance de l'époque. Aujourd'hui on entend très peu de voix s'insurger contre la dictature du « bien-être animal » qui impose des normes toujours plus sévères et incohérentes et difficiles à appliquer pour un monde de l'élevage déjà assailli de contraintes de toutes sortes. Et curieusement ce même monde agricole ne s'insurge pas, comme il ne s'est pas rebellé autrefois, alors qu'il est le premier concerné, contre ce mouvement venu d'ailleurs, d'un monde urbain à la vision angélique ou déformée du monde de la campagne et de l'élevage (idéologie ou air du temps du « care » ?) qui ne sait plus avoir de relation équilibrée avec les animaux.

Nul ne peut contester le fait qu'il faut lutter contre les abus de l'élevage industriel ni qu'il faut trouver des solutions pour minimiser ou abolir la souffrance animale. Il y avait, il y a beaucoup d'efforts à faire. Mais faut-il imposer des stabulations libres quand des éleveurs se sentent mieux dans une étable avec des bêtes à l'attache ? Faut-il imposer des surfaces minimum pour les transports alors que les animaux se sentent davantage en sécurité lorsqu'ils sont dans un espace limité ? Le problème en effet c'est que le bien-être, surtout appliqué à des animaux domestiques est une notion suggestive, difficilement mesurable (il suffit de lire les modalités du projet « Welfare Quality » pour s'en rendre compte) mais aussi, pour cela, facilement utilisable pour camoufler les desseins des uns et des autres. Cela peut-être en effet et au choix, la porte d'entrée des idéologies se réclamant de l'égalité entre les animaux et les hommes, du cynisme de ceux qui veulent imposer des normes dont ils savent que les moins armés ne pourront pas les mettre en œuvre, ou de techniciens tentés de mettre en avant leur modèle.

Pour l'instant ce sont malheureusement les petits élevages traditionnels, qui souffrent le plus de ces poussées extérieures mais peut-être que bientôt cette folie aura des conséquences directement sur la vie de chacun. Déjà dans le canton de Genève, en Suisse, il faut passer un examen pour détenir un chien, il va devenir interdit d'avoir un canari tout seul dans une cage ou d'avoir un seul chat dans sa maison. A quand l'interdiction de mettre une selle à un cheval ?

Laurent AVON

Société d'Ethnozootéchnie

- Président : B. Denis, 5 avenue Foch, 54200 TOUL. Tél : 03 83 43 06 45
- Secrétaire-Trésorier : Mme M. Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com
- Pour toute information à faire paraître dans la *Lettre*: J. Blanchon : jean.blanchon2@wanadoo.fr
- Site de la Société d'Ethnozootéchnie : <http://www.ethnozootechne.asso.educagri.fr/>
- Les opinions librement émises dans la *Lettre de la S.E.Z.* n'engagent que leurs auteurs.

COLLOQUES, RENCONTRES, RÉUNIONS,

Colloques SCC / SEZ des 7-9 juillet. A l'occasion des championnats du monde du chien de race de la FCI (Fédération Cynologique Internationale), la Société Centrale Canine, en partenariat avec la Société d'Ethnozootechnie, organise trois colloques, qui se tiendront à son siège à Aubervilliers le 7 juillet (« L'olfaction »), le 8 juillet (« Médecine vétérinaire ») et le 9 juillet (« Cynégétique et pastoralisme »). Les adhérents à la SEZ sont invités au colloque du 9 juillet et au repas du midi. Il est nécessaire de s'inscrire. Tous renseignements sur le site de la SEZ. Contacter, à la SCC, Anne-Mary CHIMION (01 49 37 54 17).

Prochaines journées d'études de la SEZ.

- La journée « **Le mouton, de la domestication à l'élevage** », organisée conjointement par la Société d'Ethnozootechnie et HASRI (L'homme et l'animal, société de recherche interdisciplinaire), se tiendra le jeudi 17 novembre à la Maison du Lait, 49 rue de Châteaudun, 75009 Paris, à partir de 9h.

- Une nouvelle journée « **Jeunes ethnozootechniciens** » (communications présentées par de jeunes auteurs de thèses ou de mémoires) se déroulera le jeudi 24 Novembre à AgroParisTech (ex INAPG).

Des informations plus détaillées sur ces colloques figureront dans la Lettre de septembre.

Colloques

- Le 21 septembre, journée AFZ à AgroParisTech sur le thème « **Les nouveaux additifs alimentaires en élevage pour une production animale mieux acceptée** ». Renseignements : Marie-Paule POULIN, 01 44 08 17 71 – afz@agroparistech.fr

-La Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité organise un colloque sur les **ressources génétiques** du 20 au 22 septembre à Montpellier. Renseignements : contact@fondationbiodiversite.fr

EXPOSITIONS

A Paris, au Grand Palais, à l'intérieur de l'exposition sur Charlotte Perriand « De la photographie au design », sont présentées des photos du pavillon de Ministère de l'Agriculture à l'exposition internationale de 1937. Trois panneaux avaient été réalisés par Charlotte Perriand et Fernand Léger pour illustrer la **politique agricole du Front populaire**. L'exposition se tient jusqu'au 18 septembre 2011.

- **Pourquoi j'ai mangé mon chien. Une archéologie des animaux** . Une exposition sur la longue relation qui unit l'homme à l'animal au Musée des Tumulus de Bougon (Deux-Sèvres), du 6 mai au 31 décembre.

NOUVELLES BRÈVES

. La Poste a émis un **timbre** à 0,58 € avec un portrait de **Claude Bourgelat** à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la création de la première école vétérinaire du monde, à Lyon.

Lors d'une conférence au dernier Space de Rennes, l'Institut de l'Élevage a dévoilé une étude **montrant l'efficacité du PMPOA pour la diminution des taux de nitrates**, en particulier dans les régions où la densité des élevages est la plus forte : Bretagne, Pays de la Loire, Normandie.

La campagne laitière 2009-2010 a fait apparaître des évolutions très contrastées suivant les différents pays de l'Union Européenne. Certains pays ont réalisé leurs quotas : Pays-Bas, Allemagne, Pologne. Le Danemark l'a même dépassé. Dans la plupart des pays la production a été inférieure à leur quota : de 8% en France, de 10 % en Irlande, de 12% en Grande-Bretagne, de 25% en Hongrie.

La **race de Salers** compte environ 200 000 têtes en France, dont 100 000 dans le Cantal et 20 000 dans le Puy-de-Dôme. La race est actuellement utilisée à 95% dans le système allaitant, 5% dans le système laitier, ce dernier ne concernant qu'une centaine d'exploitations. L'INRA se penche sur la question de la traite de la Salers avec ou sans son veau afin de rendre pérenne l'activité laitière, au travers des nouvelles exigences de l'AOC et de ne pas transformer la race en race à viande.

La station d'évaluation du Herd-book **Charolais** accueille pour la première fois une sélection de 52 jeunes reproducteurs mâles favorisant un **vêlage facile**. Aucune action spécifique n'avait été mise en œuvre jusqu'ici pour ce caractère particulièrement important pour la rentabilité de cette race.

Trois coopératives porcines bretonnes ont fusionné pour donner naissance à Aveltis, qui réunit 900

adhérents disposant au total de 140 000 truies en production. **La production de porcs charcutiers** est estimée à 3 millions par an, ce qui place Aveltis en deuxième position en France, après le groupe Coperl Arc Atlantique.

La France est le premier producteur d'œufs de l'Union européenne, avec 14,4 milliards d'unités produites en 2010. On évalue la production en plein air à 15%, en label rouge à 8%, en bio à 7%. Elle se situe au premier plan en Europe, devant l'Italie et l'Espagne. La consommation est évaluée en 2010 à environ 230 œufs par personne. L'œuf standard représente 69% des quantités vendues en G.M.S. (grandes et moyennes surfaces) ; 30 à 40% du total sont consommés sous forme d'ovoproduits.

L'élevage des poules pondeuses dans des cages non aménagées sera interdit à partir du 1er janvier 2012. Les producteurs sont amenés à investir pour la mise aux normes des places pour poules pondeuses correspondant aux dispositions européennes relatives au bien-être animal.

BIBLIOGRAPHIE

« *Bêtes de somme* » d'Eric BARATAY. Publié en deux versions : poche, de la société des animaux, Ed. La Martinière 2008, mais sans images ! ou Le Seuil, collection Point Histoire 2011. Concerne l'omniprésence des animaux domestiques dans les sociétés des années 1780-1950, pour répondre à de multiples emplois agricoles, industriels et tertiaires, ces animaux reconfigurés pour satisfaire ces divers désirs, transforment les paysages ruraux et urbains, bouleversent la société et créent de multiples conflits.

Un nouvel ouvrage de Jean-Marc MORICEAU est paru en mai en librairie. Il s'agit de « *L'homme contre le loup. Une guerre de deux mille ans* », Ed. Fayard, 480p. + cahier couleur hors texte et un index géographique (1100 communes), 26 €. Il couvre la période du VI^{ème} siècle avant J.C. à 2011. Le loup a bien été le seul animal sauvage à susciter chez l'homme autant d'énergie pour le réguler, et créer une institution spéciale : la louveterie. Son passage actuel au statut d'animal protégé a ravivé les tensions depuis son retour naturel en France en 1992.

Sous la direction de Claire DEFOSSE ont été regroupés les articles d'auteurs d'horizons divers : géographes, économistes, ethnologues, sociologues, technologues autour du thème : « *La mode du terroir et les produits alimentaires* ». Trois parties constituent l'ouvrage : « Dire le terroir », « Construire le terroir », « Terroir et Indications géographiques ». Ed. Boutique de l'Histoire/Indes savantes. 94 Bd Blanqui, 75013 Paris. 357p, 32 € ;

Aux Edition Quæ, R.D.10, 78 026 Versailles cedex., nous avons noté : « *Agricultures et paysanneries du monde* ». Après avoir décrit la complexité des systèmes agricoles construits par les paysanneries, l'ouvrage s'interroge sur la place tenue par ces systèmes dans nos sociétés. Trois ouvrages s'intéressant à l'alimentation mondiale à l'horizon proche de 2050 : S.PAILLARD, S.TREYER et B.DORIN : « *Agrimonde. Scénarios et défis pour nourrir le monde en 2050* » 42 € et J-L. RASTOIN et G. GHERSI : « *Le système alimentaire mondial. Concepts et méthodes, analyses et dynamiques* » 45 €. « *Pour une agriculture mondiale productive et durable* » par Michel PETIT, 13 €. Comme son nom l'indique l'ouvrage s'intéresse aux questions que posent l'augmentation de la population et la protection des milieux de production. « *A la rencontre des paysans du monde* », c'est le titre d'un livre de Yves-Marie ALAIN. De nos vignes françaises aux champs de coton du Sahel, des bananeraies des Îles Caraïbes aux plantations de thé indiennes, des palmeraies d'Egypte aux rizières du Vietnam, cet ouvrage témoigne de la vie des paysans du monde. 144 pages en couleur, 20,50 €. « *Des gestes aux techniques* ». Il s'agit de la publication d'un ouvrage inédit d'André-Georges HAUDRICOURT « *Essai sur les techniques dans les sociétés pré-machinistes* » présenté et commenté par Jean-François BERT. G. HAUDRICOURT a rédigé un manuel qui donne les clés d'une observation rigoureuse des techniques du corps humain. L'édition présentée comporte une sélection d'articles inédits de l'ethnologue. « *Ils ont domestiqué plantes et animaux. Prélude à la civilisation* » par J.GUILLAUME qui retrace les grandes étapes de la domestication des plantes et animaux dont l'homme se nourrit, 42 €. « *Elevages et environnement* », 2010, 260 p., 29 € analyse les bonnes pratiques d'élevage et la cohabitation entre élevage et environnement

« *Guide des bonnes pratiques environnementales en élevage* ». Coédition de l'ITAVI, Institut du Porc, Institut de l'Elevage, 2010, 300p., 32 €.

Stéphane GENTON « *Animaux et noms de lieux* ». Beaucoup d'espèces, domestiques ou sauvages ont largement dépassé leur fonction économique pour nourrir l'imaginaire humain et marquer le nom des lieux. C'est donc avec cet ouvrage une contribution à l'étude des relations que les hommes ont entretenues avec le règne animal, sous l'angle de la toponymie. 2010, Ed. Errance (coll. Les Hespérides), 256 p., 30 €. « **Viandes et sociétés : les consommations ordinaires et extra-ordinaires** ». Coord : A.M. BRISEBARRE, A.E. DELAVIGNE, B. LIZET. (Volume 45, 2010 d'*Anthropozoologica*). Ce sont les contributions présentées en novembre 2008, lors d'un colloque consacré à ce thème et tenu au M.N.H.N. Lorsque les humains consomment de la viande, ils hiérarchisent ces produits carnés en fonction de critères économiques, culturels, religieux, philosophiques, gustatifs, médicaux. Le statut des animaux qui fournissent ces viandes, leur mode de vie (en liberté, élevés), leur régime alimentaire (herbivore, granivore, carnivore, omnivore) et la façon dont on les tue (chasse ou abattage, avec ou sans rites religieux) ont des incidences sur les représentations de ces viandes et induisent des types de consommation relevant de l'ordinaire ou de l'extraordinaire.

L'Association Française de Pastoralisme nous fait savoir que la *Lettre de la commission des peuples nomades* (numéros jusqu'en 1996) est à présent en ligne. Elle peut être téléchargée sur : <http://www.nomadicpeoples.info/pdf/NPjournalbackissues/>

L'Association Française de Pastoralisme nous a aussi transmis une demande de contribution à un **travail de recherche sur les « identités territoriales »** des espaces pastoraux. Les Sociétaires intéressés peuvent se mettre en relation avec M. le Prof. Rafael Caballero. Environmental Science Centre, CSIC. Madrid, Spain. E-mail : rcaballero@ccma.csic.es

NOS SOCIÉTAIRES ONT PUBLIÉ

Philippe J. DUBOIS-« *A NOS VACHES...Inventaire des races bovines disparues et menacées en France* ». Delachaux et Niestlé, Paris, 2011, 448 pages, nombreuses illustrations anciennes et actuelles, 34,90 €.

Marc VINCENT, zootechnicien à l'INRA vient de publier aux Editions Quæ, un ouvrage « *Les alpages à l'épreuve des loups* », dans lequel après avoir montré que les pouvoirs publics sont pris entre la protection d'une espèce protégée et le rôle énorme que joue le pastoralisme dans l'environnement, l'auteur se déclare convaincu de l'intérêt d'une « lupotechnie ». Il s'agit « d'une politique de gestion active des loups, pour une coexistence pacifiée entre pastoralistes et protecteurs des loups ». Ed. Quæ, 2011, 352 p.

NOUS AVONS REÇU

Atelier laines d'Europe n° 21, janvier 2011 (Lire : « Techniques et gestes du travail en Mésopotamie », par Catherine Bréniquet). Le n° 153 de *Cynophilie française*, 1er trimestre 2011 avec entre autre un article du Dr De Wailly : « Naissance et développement de la Médecine Vétérinaire Canine » et le n°154, entièrement consacré au Concours Général Agricole Canin, à l'exception du prix littéraire de la Société attribué à Gilles Leroy. *L'index des articles des journaux de F.E.R.M.E.* Le numéro de mars 2011 du *Journal de FERME*, avec des articles sur les vaches des Pyrénées (Casta, Lourdaise, Mirandaise), le porc Cul-noir du Limousin, le Dindon Porcelaine, les Pigeons Culbutants et Haut-volants français, le Pigeon Huppé de Soultz et le Pigeon Mulhousien, la poule de Grézieux, l'âne blanc de Hongrie, la Chèvre du Massif Central, le Berger de Savoie (ou Berger des Alpes). Le numéro de mars 2011 de *Prim'Info*. Le numéro 2/2011 du *Bulletin ProSpecieRara* nous apprend qu'en Suisse cette association a entrepris le sauvetage de la Chèvre à col fauve, à partir de 28 individus.

IN MEMORIAM

Notre Sociétaire Nicolas Thouroude, après avoir courageusement lutté durant huit années contre un mal implacable, s'est éteint au début du mois d'avril. Dans ces douloureuses circonstances, la Société présente ses plus sincères condoléances à sa famille.

Les sociétaires qui désireraient recevoir la Lettre de la SEZ par courrier électronique, n'ont qu'à en faire la demande à J. Blanchon (adresse en p.1) en indiquant l'adresse courriel à laquelle ils désirent recevoir la Lettre.